

SAISON 1964-65

On le badine pas avec
l'amour

Décembre



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

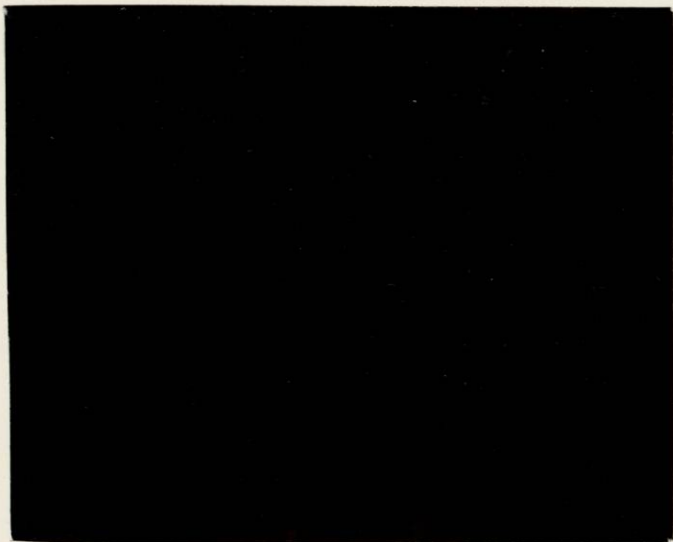
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

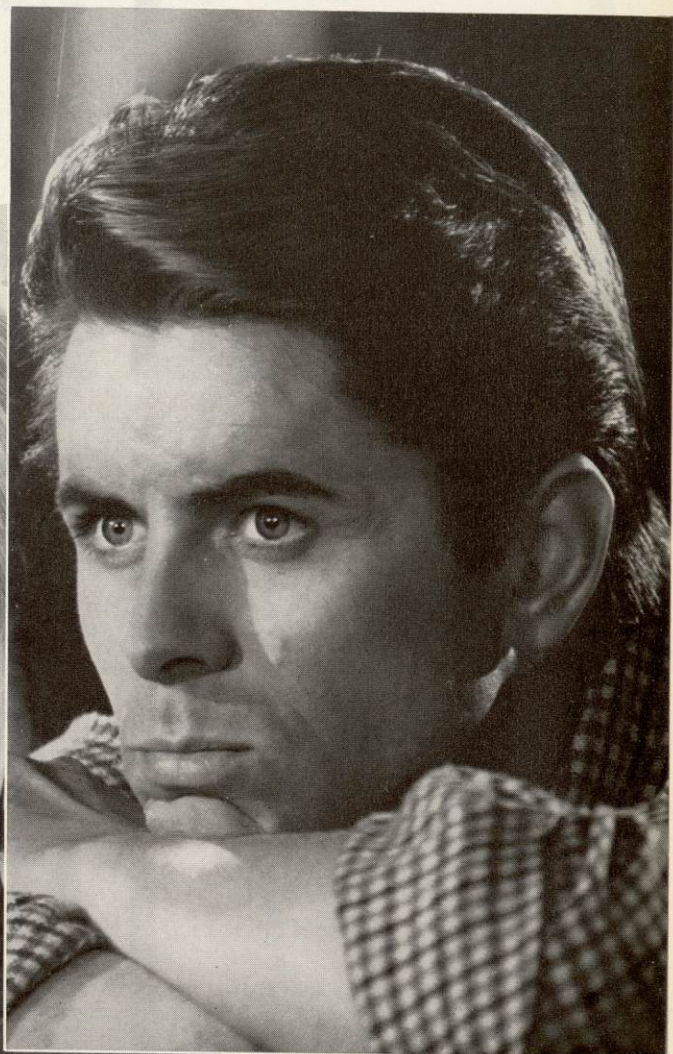
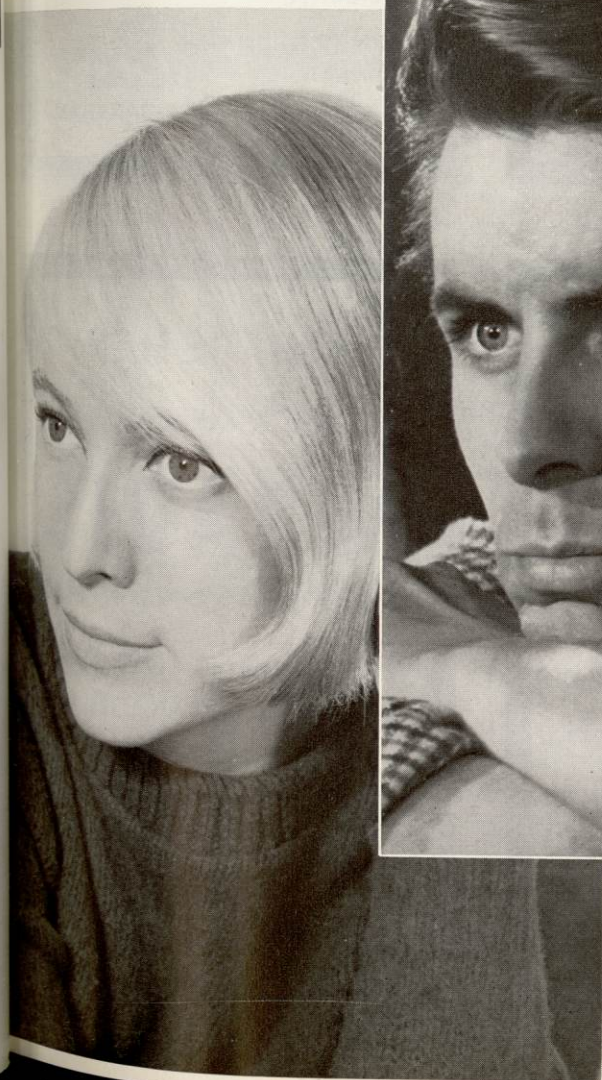
TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

R
S

Nicole Berger
et
Michel Le Royer



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON - 7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092
17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefer

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :
3 COURS DE
LA LIBERTÉ
LYON (3°)

USINE :
31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARBAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA

FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

60-15-93

LA COMÉDIE DE LYON

présente

MICHEL LE ROYER

ex-Pensionnaire de la « Comédie Française »

et

NICOLE BERGER

dans

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

d'ALFRED DE MUSSET

Mise en scène de CHARLES GANTILLON

Dispositif scénique et Costumes de RENE MONIEZ

Tapisseries de SIMONINI

Arrangements musicaux par Jean-François Baudot

LE SPECTACLE COMMENCERA PAR :

DEVANT QUE LES CHANDELLES...

Texte d'ALBERT HUSSON pour un divertissement poétique

Assistant pour la mise en scène François Herfurth - Réalisation technique de l'Entreprise Donjon Joubert, de la Société Perrier Frères, de la Maison Babaz et du personnel technique du « Théâtre des Célestins ».

HITONE

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI^e

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'OR**SPÉCIALISTE DU STYLO**

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA*vous servira*

SES SPÉCIALITÉS

coquillages, poissons

et... la gratinée

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISOIS***Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

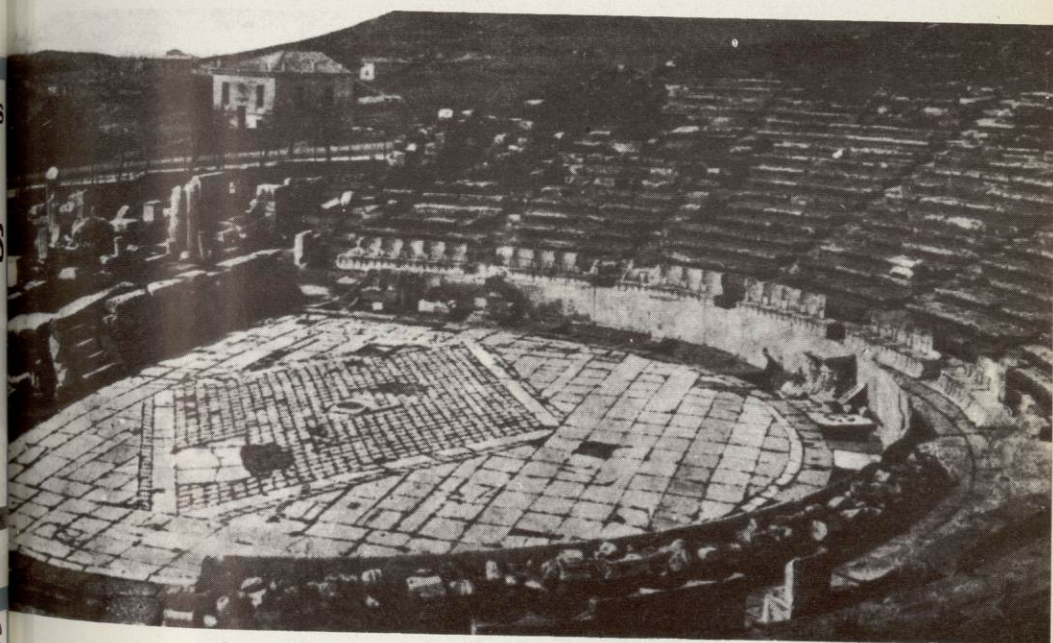
LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

RUINES
DE DION
À ATHÈS

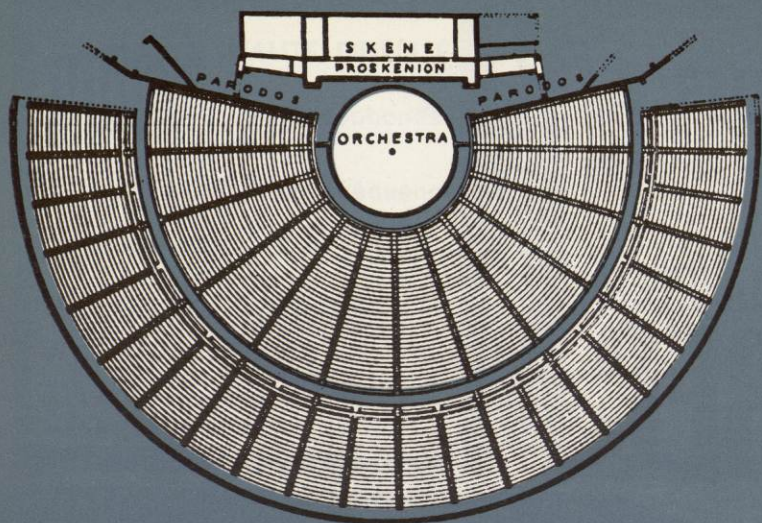
LE THEATRE GREC



On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre. Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD)
Il présente les dispositions
de la période classique.

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

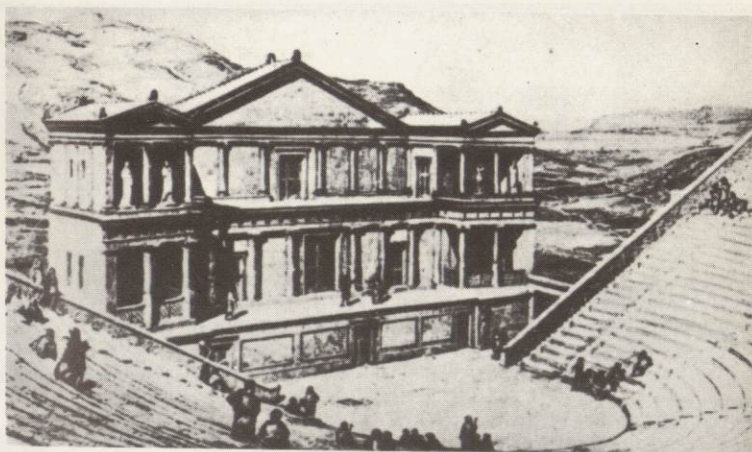
Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

RECON
REPRÉ
THEAT
Ségeste,
dont la
fondati
un théâ
vingtain
dans le
Grecs n
de leurs
machines
Romains
décors
pression
on voit
(y^o, y^o)
Extrait
Storia d

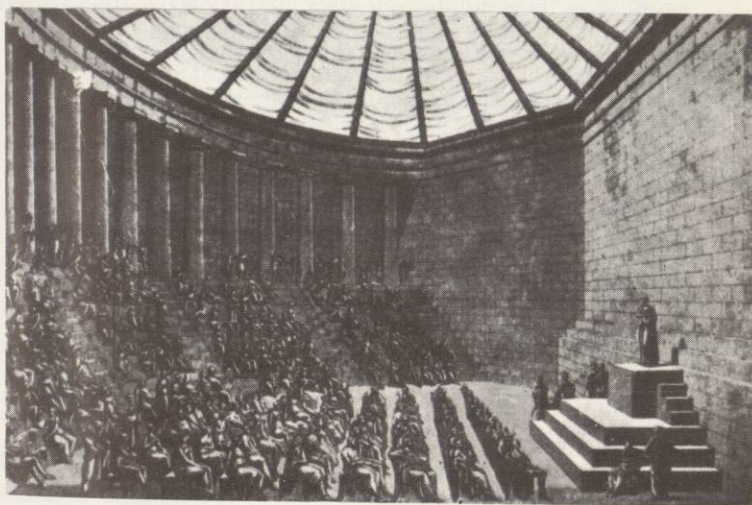
RECON
ODÉON

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRESENTATION AU
THEATRE DE SEGESTE -
Segeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution
(V^e-IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico ;
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

Distribution :

(DANS L'ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Le Chœur	{ Jean-François BAUDOT Lucien ROY Pierre BIANCO Pierre-Henri CARTERON Marie-Claude ROBERT Katy GRANDI
La Mule.....	{ Guy CHANINEL François RAITBERGER
Maitre Blazius.....	Robert DUMONT
Dame Pluche.....	Liliane BERTRAND
Le Baron.....	Paul MARTIN
Maitre Bridaine.....	Robert DARMEL
Perdican.....	Michel LE ROYER <i>Ex-pensionnaire de la Comédie Française</i>
Camille.....	Nicole BERGER
Rosette.....	Christiane FONTANEAU

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

ORIGINALITE ET RICHESSE DE L'ŒUVRE

Lorsqu'on lit les comédies de Musset et singulièrement *On ne badine pas avec l'amour*, on a le sentiment d'aborder un genre neuf, un univers original qui résiste invinciblement à la définition. On pense, certes, aux *Proverbes dramatiques* de Carmontelle, aux comédies de salon de la fin du XVIII^e siècle, l'on songe aussi au théâtre de Marivaux. Mais ces suggestions ne comblent pas totalement notre attente. Nous restons sur notre faim ; et, par un paradoxe qui n'est pas simplement, chez Musset, de la fantaisie, nous sentons que ce texte apparemment sans ampleur porte nos regards vers des horizons plus lointains. On peut penser à ces comédies shakespeariennes où le jeu du langage et des situations rappelle à nos consciences quelques-unes de nos plus permanentes angoisses. On entrevoit aussi l'étrangeté et la profondeur inquiète des créatures d'Hoffmann ; d'un Hoffmann à qui Musset aurait fait don de la finesse intellectuelle de Marivaux et dont les personnages seraient devenus gracieux et légers sans rien perdre de leur étonnante présence. Si enfin nous était donnée cette grâce première — sans laquelle il n'est sans doute pas de véritable intelligence de l'art et surtout de l'art romantique — de pouvoir fondre en une même perception le langage de la littérature et celui de la musique, peut-être les personnages de Musset, par leur délicatesse, leur élégance, leur mobilité, leur humour, leur fantaisie presque angoissée, nous conduiraient-ils d'instinct au *Carnaval* de Schumann qui fut écrit à la même époque.

Richesse de cette œuvre, par la diversité des suggestions qu'elle propose. Et voici un autre paradoxe qui fait que tout ce que Musset semble avoir écrit d'un trait de plume et comme en se jouant, tout ce qui pourrait être pris pour délicatesse légère nous oblige à regarder en profondeur. Cet horizon intérieur nous mène à George Sand, à Venise, à l'amour, à ses tragédies intimes, à ses surgissements enchantés comme à ses profondes nappes de douleur énervée. La *Confession d'un enfant du siècle*, *Les Nuits*, la correspondance de George et d'Alfred sont alors les commentaires indispensables et passionnants de cette pièce. L'amour, quête essentielle de toute vie, présence nécessaire qui nous arrache au néant et à l'ennui et cependant porte en elle sa propre défaite ; à la fois authentique sincérité et inévitable mensonge qui nous fait toucher aux fondements inexplicables de notre être, à l'absurde.

L'INTRIGUE ET LA COMEDIE

L'argument est simple : Deux jeunes gens, amis d'enfance, se retrouvent après une longue séparation. La société qui les entoure, surtout pressée de perpétuer son ordre, songe à la marier. Bien que cette union soit d'abord refusée par Camille, l'action, à travers une suite de dépit, de stratagèmes, et une épuisante dialectique des sentiments, prépare l'avènement d'un authentique amour, finalement anéanti au moment même où il naît. Deux cœurs brisés et la mort d'une victime innocente disent assez que ces jeux de l'amour-propre et des désirs, parce qu'ils engagent toute l'existence, portent en eux un germe de mort, *On ne badine pas avec l'amour* : la démonstration est convaincante.

L'intrigue fait d'abord penser à une comédie. On retrouve en effet les ressorts traditionnels du genre : conversations écoutées en cachette, lettres interceptées, dépit amoureux, cela ressemble à un jeu. Camille veut abandonner le monde comme elle quitterait le beau jeune homme dont elle aurait pu être la femme si l'amour promettait plus de certitude et de constance. Perdican est le personnage essentiel de cette comédie de la retraite inévitable qu'elle se joue à elle-même. Il est celui qui donne à la rupture de la jeune fille le sens qu'elle lui prête. Il fallait qu'elle revint voir Perdican et qu'elle l'embrassât dans le bosquet, près de la fontaine, pour que sa prise de voile eût une signification. Perdican est comme un pion sur son échiquier. Mais il a compris le jeu, reprend la balle et prépare son stratagème. La cour insistante qu'il va faire à Rosette, placera Camille sous les feux croisés du dépit, de l'amour-propre et de la coquetterie. Elle n'y résistera plus lorsqu'elle sentira que Perdican est capable d'aller jusqu'au bout de cette comédie de l'amour où Rosette tient le rôle de la future épouse. Chacun joue à l'autre un tour de sa façon et ce difficile apprentissage les rapproche et les unit. On remarquera avec quelle intuition souveraine chacun d'eux pénètre le jeu de son partenaire et lit en lui. Touchante lucidité de ces cœurs plus disposés à comprendre l'âme-sœur qu'à se comprendre eux-mêmes. Sans doute s'agit-il d'une de ces contradictions inhérentes à l'amour qui permettent d'imaginer ce que furent les rapports entre George Sand et Musset et expliquent que la plus vaste érudition comme les plus subtiles logiques s'épuisent à pénétrer leur secret. Ces jeux nous mènent au fond de l'amour, en ces régions où il se cherche, où ses fibres se tendent entre deux êtres pour constituer ce tissu profond d'où sourd toute la sève de la vie. Il y aurait beaucoup à dire sur la profondeur de la fantaisie de Musset. Elle n'est pas seulement gracieuse divagation d'une imagination espiègle, elle vient aussi du cœur, de ses soubresauts fulgurants et inexplicables, de l'instabilité et de la discontinuité de nos états de conscience. Elle est la traduction écrite et imagée de l'inquiétude profonde de l'être.

Claude LABROSSE

Professeur agrégé de l'Université

(Extrait des « Cahiers Classiques des Célestins »)

LE

A



HOURT OU
PUT JOUÉ
DE LA
VALENCIEN
H. Calteau
(Bibliothèque)

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

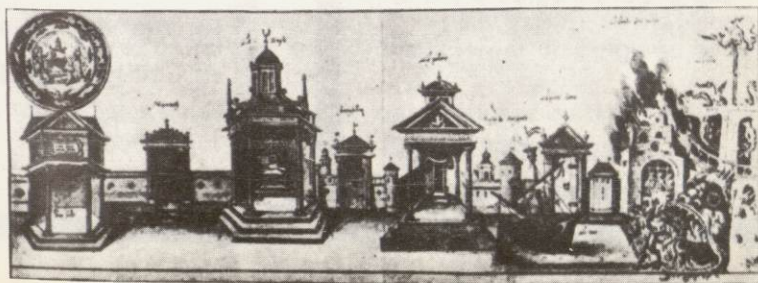
BATELEURS DU MOYENAGE



Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.



MOYEN AGE
LE THEATRE OU
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Cailleau et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)



**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle



**pétillante
et légère**

32



**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN

2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

La Cuisine

François Chaunard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉE.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILÈNE
AU XVII^e SIÈCLE.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Herriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A.L.T.I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER - TISSUS

*l'ambiance
camarguaise*

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN

**BAR - RESTAURANT
SA CAVE DANCING**

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

CONSTRUCTION

CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin

LYON - 1^{er}

Téléphone: 28-30-58

SALLE DE VENTE

au Dragon d'Or

TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

•
28, quai Victor-Augagneur
LYON (3^e)

Téléphone 60-69-84

ouvert tous les jours, même le dimanche

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74

P. ARRIVETZ

AGENCEMENT DE
BUREAUX

DASSAS

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE